

au menu

- **Même si une reprise économique mondiale est prévue pour 2010, un rééquilibrage est nécessaire**
- **Habitudes alimentaires : la consommation de produits laitiers en baisse en France**
- **Exportations bioalimentaires du Québec : ralentissement de la croissance au premier semestre de 2009**
- **Un an de crise : l'agroalimentaire en France s'en sort mieux**

Même si une reprise économique mondiale est prévue pour 2010, un rééquilibrage est nécessaire

D'après l'économiste en chef du Fonds monétaire international (FMI), M. Olivier Blanchard, la reprise est bien enclenchée. Les marchés financiers se redressent et, dans plusieurs pays, la croissance sera positive jusqu'à la fin de l'année, ainsi qu'en 2010. La contraction prévue pour 2009 a été réduite par le Fonds à une diminution de seulement 1,1 %. Pour l'année 2010, on anticipe une croissance de l'économie mondiale de 3,1 %.

Toujours selon l'économiste en chef du FMI, une croissance stable à moyen terme exige toutefois que des pays qui ont un solde commercial extérieur nettement positif, notamment la Chine, l'Allemagne et le Japon, le réorientent vers leurs dépenses intérieures afin de stimuler la demande. Le Japon, la Chine et des pays exportateurs du pétrole doivent également accepter une revalorisation raisonnable de leurs devises.

Ces mesures devraient, selon le FMI, éliminer le déséquilibre de l'économie internationale. Les États-Unis, qui ont une influence importante sur la demande mondiale, ne doivent plus être les seuls à détenir ce pouvoir. Le déficit du commerce extérieur des États-Unis est énorme. D'autres pays comme la Chine qui ont un solde positif très important pourraient soutenir davantage les États-Unis. Une telle modification équilibrerait le commerce et la demande sur le plan mondial.

Toutefois, le FMI ne se fait pas d'illusion. Il comprend parfaitement que les pays dont le solde commercial est très positif ne prêteront pas l'oreille à tous ses conseils. C'est pourquoi M. Blanchard reconnaît que l'économie mondiale connaîtra un redressement assez lent du point de vue historique et qu'elle n'atteindra pas dans un proche avenir le rythme qu'elle avait avant la crise. Par contre, le Fonds rejette les pronostics à propos d'une deuxième vague de la crise économique.

Source : www.challenges.fr/actualites/entreprises/20091001.REU6757/le_fmi_se_montre_un_peu_plus_optimiste_pour_la_reprise.html?xtor=RSS-25.

Habitudes alimentaires : la consommation de produits laitiers en baisse en France

D'après un article publié par Agrisalon, la consommation de produits laitiers en France accuse une baisse notable. De 50 à 70 % de la population n'en mange pas suffisamment, a déploré le professeur Jean-Michel Lecerf, nutritionniste, à l'occasion de la présentation d'une campagne visant la consommation de « trois produits laitiers par jour ».

Il est mentionné dans cet article que la baisse globale est de 12 %. Elle est plus importante chez les aînés (-28 % chez les hommes et -38 % chez les femmes), les femmes adultes (-16 %) et les adolescents (-20 % environ). Plus de la moitié des hommes, deux tiers des femmes, deux tiers des garçons de 13 à 17 ans et trois quarts des filles auraient des apports en calcium inférieurs à la norme prescrite. En outre, un adulte sur deux ne sait pas que le programme national de nutrition santé recommande de manger trois produits laitiers par jour. Toutefois, l'industrie laitière

française tente par une campagne publicitaire télévisée de renverser la vapeur afin de faire connaître et de faire suivre cette recommandation.

Source : www.agrisalon.com/06-actu/article-22974.php.

Exportations bioalimentaires du Québec : ralentissement de la croissance au premier semestre de 2009

D'après les plus récentes données de Statistique Canada sur le commerce international, les exportations bioalimentaires québécoises ont atteint 2,2 milliards de dollars au cours du premier semestre de 2009. Cela représente une croissance de 1,5 % par rapport à la même période en 2008. C'est surtout grâce aux produits du cacao que le Québec peut enregistrer une croissance de ses exportations. Il faut dire qu'en 2008 la croissance a été de 7,9 % pour la même période.

En Ontario, la croissance des exportations de produits bioalimentaires a été de 16 %. Trois secteurs jouent un rôle clé dans cette augmentation : les fèves de soja, les préparations à base de céréales et les viandes ont engendré à elles seules 65 % de la croissance. Dans le reste du Canada (sans le Québec et l'Ontario), l'augmentation des exportations a été de 16 %, surtout grâce aux secteurs des graines (soja, tournesol, lin, etc.), des viandes et des légumes qui ont soutenu tous les trois 69 % de la croissance.

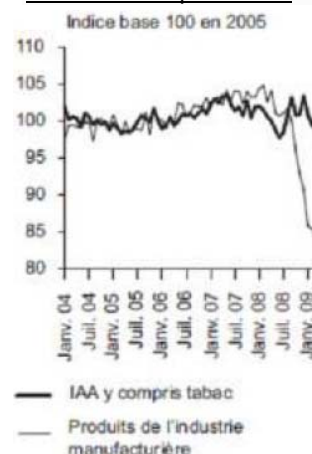
Sources : www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/accueil et compilation MAPAQ.

Un an de crise : l'agroalimentaire en France s'en sort mieux

La crise économique actuelle a débuté en 2008. Un an après, la revue *Process Alimentaire* fait le point à propos de ses répercussions sur l'industrie agroalimentaire française.

Certes, l'activité de l'industrie agroalimentaire a diminué depuis le début de la crise. La production a poursuivi son mouvement de repli, avec une baisse de -2,6 % au premier trimestre de 2009. C'est surtout au regard des exportations que les effets se sont fait sentir le plus pour l'industrie agroalimentaire, notamment pour les alcools et les champagnes. Pour ce qui est du secteur laitier, la baisse de la production est plutôt liée à la chute des cours mondiaux des produits industriels.

Évolution de la production



Malgré les difficultés qu'elles éprouvent sur le plan de l'exportation, les entreprises agroalimentaires françaises ont été soutenues par la consommation intérieure. Globalement stable pendant l'ensemble de l'année 2008, la consommation des ménages n'aurait diminué que de 0,6 % au premier trimestre de 2009.

Mais si l'industrie agroalimentaire a connu des difficultés, elle a été pourtant moins touchée que les autres industries qui enregistrent une baisse de la production globale de 18 %. Ainsi, l'industrie agroalimentaire française constitue un élément stabilisateur, comparativement à d'autres secteurs industriels, du fait de sa moins grande sensibilité aux secousses économiques.

Source : www.processalimentaire.com/A-la-une/Un-an-de-crise-L-agroalimentaire-s-en-sort-mieux.

Direction des études et des perspectives économiques

Pour de plus amples renseignements, concernant le Bioclips, vous pouvez vous adresser à Gaétane Côté au 418 380-2100, poste 3260 courriel : depe@mapaq.gouv.qc.ca; Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec